

« Former à l'écrit universitaire : un terrain pour la linguistique ? »

Colloque co-organisé par
le laboratoire MODYCO de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense
et l'Université de Chicago

22 et 23 Novembre 2012

Université Paris Ouest et Université de Chicago à Paris.

(English version below)

Les recherches sur les littéracies universitaires représentent un champ foisonnant. Parallèlement, sur le terrain, et quoique la France n'ait pas intégré la tradition des Writing Centers américains, la formation à l'écrit se développe fortement dans les universités : formation à la maîtrise des différents genres universitaires, mais aussi formation aux genres de l'écrit professionnel, dans le cadre de la professionnalisation des études universitaires ; et encore formation à une maîtrise élémentaire de l'écriture comme compétence transversale, cette formation relevant alors de la remédiation, dans le sens où elle part du constat de défaillances rédactionnelles.

Or, tant du côté des formations à l'écrit à l'université que de la recherche sur les littéracies universitaires, la problématique de la langue est relativement absente et soupçonnée de technicisme ou de normativité. De manière générale, on s'intéresse plus au rôle de l'écrit dans l'acquisition de savoirs et dans la maîtrise de la pensée qu'aux caractéristiques linguistiques de l'écrit, aux configurations langagières impliquées, à leurs formes et à leurs effets.

Dès lors, se pose la question de savoir comment le champ de la linguistique doit se situer par rapport à l'ensemble des champs disciplinaires convoqués par la problématique des littéracies universitaires. Il est au demeurant évident que la linguistique ne peut apporter de réponses toutes faites aux questions sur le fonctionnement de la langue rencontrées dans l'enseignement de l'écrit : les modèles ou les analyses qui sont développés ne sont pas nécessairement immédiatement exploitables pour résoudre les difficultés des étudiants, en particulier des étudiants de FLE. En outre, les modèles utilisés en pratique lorsqu'il est question de langue sont bien souvent des modèles issus de la tradition grammaticale, qui prennent diversement en compte les résultats de la recherche linguistique. Les réflexions menées à ce sujet dans le contexte de l'enseignement primaire et secondaire pourraient éclairer celui de l'enseignement supérieur.

Par ailleurs, les difficultés que les étudiants peuvent rencontrer face à l'écrit constituent des données empiriques peu explorées dans les recherches sur le langage. En des temps où les relations entre recherche fondamentale et recherche appliquée tendent à se rejouer, on peut considérer les domaines dans lesquels la linguistique est sollicitée comme des domaines de validation précieux pour la recherche fondamentale sur le langage, et tout particulièrement le champ de l'enseignement. Dans ce champ, il s'agit de mettre les théories

à l'épreuve des questions d'apprentissage et de remédiation, dans un aller-retour fécond où analyses, élaborations didactiques et pratiques de classe se nourrissent les unes les autres. Telles sont les questions que ce colloque propose d'aborder. Il s'agira de s'interroger sur les relations qui doivent ou peuvent s'établir entre la linguistique et la formation à l'écrit universitaire. Pour ce faire, on voudrait favoriser un réel partage d'expériences et de problématiques, entre chercheurs, formateurs et enseignants qui travaillent à l'élaboration de dispositifs de formation à l'écrit dans le cadre de la littéracie avancée.

Trois grands axes de réflexion sont envisagés :

1. La question des genres : dans le champ des littéracies universitaires, il est désormais établi que la formation à l'écrit doit se faire au travers des genres spécifiques à la discipline enseignée de même que les littéracies professionnelles mettent en avant les genres comme principe de structuration de la formation. Quelle place faire à la maîtrise de la langue et/ou comment la travailler comme maîtrise transversale à différents genres, et répondre ainsi aux besoins des étudiants ? Comment concilier une approche par les genres et le nécessaire transfert de compétences d'un genre à un autre ou d'adaptation à des contextes professionnels en constante évolution ?

2. La forme linguistique des dispositifs développés

On pourra s'interroger sur

- les mécanismes permettant de rendre compte dans les écrits universitaires des énoncés évalués comme corrects ou déviants (fautes, erreurs, écarts, dysfonctionnements, variantes, mauvais usages, maladroites, mésusage : qu'est-ce qui est mal quand on écrit mal ?)

- les dispositifs à mettre en œuvre pour l'acquisition, le perfectionnement ou la remédiation. D'où partir ? Langue, texte, phrase, grammaire, rhétorique ? Dans quelle mesure le point de départ et l'optique adoptée déterminent-ils des contenus d'enseignement et induisent-ils des pratiques pédagogiques ?

3. La recherche linguistique à l'épreuve de l'élaboration de ces dispositifs

On voudrait sur des exemples concrets :

- prendre la mesure de ce que peut apporter à la connaissance du langage et des langues la prise en compte des difficultés des locuteurs face à l'écrit dans le domaine de la littéracie avancée.
- en retour, envisager de nouvelles analyses linguistiques permettant la mise en œuvre de nouveaux dispositifs de formation.

Modalités de soumission

Date limite d'envoi des propositions : **1^{er} juin 2012**. Nous invitons à la soumission de résumés anonymes en anglais ou en français d'une page, (soit environ 3000 signes), accompagnés de 4 mots clés. Les résumés devront comporter des indications claires concernant la problématique et son lien avec le thème du colloque, le corpus étudié, la méthode et quelques résultats. Les propositions seront examinées anonymement par deux membres du comité scientifique. Elles sont à envoyer, sans mention du nom de l'auteur / des auteurs, par courriel en fichier attaché (format Word .doc ou PDF) à : ecrituniversitaire@gmail.com.

Les communications seront de 30 minutes, suivies de 10 minutes de questions. La langue de présentation sera le français ou l'anglais, avec dans ce cas un diaporama ou un résumé en français.

Comité d'organisation :

Sylvie Garnier : Université de Chicago (Paris Center)

Fanny Rinck : Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Frédérique Sitri : Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Sarah de Vogué : Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Comité scientifique

- Assis Juliana Aves, Pontifícia Universidade Católica de Minas Gerais, PUC Minas, Brésil.
- Beudet Céline, Université de Sherbrooke, Canada.
- Boch Françoise, Laboratoire Lidilem, Université Stendhal, Grenoble 3.
- Branca-Rosoff Sonia, Syled, Fédération Clesthia, Université Paris 3.
- Bruley Cécile, Université Paris 3.
- Carter-Thomas Shirley, Laboratoire Lattice, Institut Télécom, Télécom Ecole de Management.
- David Jacques, Centre de recherche Textes et Francophonies (CRTF, pôle LaSCoD), Université de Cergy-Pontoise.
- Doquet Claire, Syled, Fédération Clesthia, Université Paris 3.
- Dufays Jean-Louis, Université Catholique de Louvain.
- Émery-Bruneau Judith, Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE), Université du Québec en Outaouais.
- Flottum Kjersti, Department of Foreign Languages, Université de Bergen, Norvège.
- Grossmann Francis, Laboratoire Lidilem, Université Stendhal, Grenoble 3.
- Herman Thierry, Institut de littérature française, Université de Neuchâtel ; Faculté des Lettres, Université de Lausanne.
- Laborde-Milaa Isabelle, Ceditec, Université Paris Est Créteil.
- Lillis Teresa M., Center for Language and Communications, Open University, Angleterre.
- Lundquist Lita, Copenhagen Business School, Danemark.
- Porquier Rémy, Honoraire, Université Paris Ouest Nanterre La Défense.
- Romero Marcia, École de Philosophie, Lettres et Sciences Humaines, Université Fédérale de São Paulo, Brésil.
- Rossari Corinne, Université de Fribourg, Domaine Français, Faculté des Lettres.
- Savage Alan, Wheaton College, Etats-Unis.

“Training in Academic Writing: A Field of Research for Linguists?”

Conference co-organized by
the research group MoDyCo of Université de Paris Ouest Nanterre La Defense
and the University of Chicago

22-23 November 2012

Université Paris Ouest and University of Chicago in Paris

Academic literacies represents a rapidly growing field of research. At the same time, although France has not adopted the tradition of American *writing centers*, nowadays university training in writing has become an important part of the curriculum: students are being trained in the different genres of academic texts and also, as part of the professionalization of university studies, in the different genres of professional writing. Some students, whose writing contains basic errors calling for remedial work, are simply acquiring a basic command of writing techniques as a transferable skill.

Concerning teaching writing on the one hand and research on literacies on the other, linguistic research plays a relatively small role and is suspected of technocracy or prescription. Generally speaking, writing teachers focus more on the role of writing in knowledge acquisition and in the mastery of thought than on the characteristics of written language or on the forms and effects of language patterns.

Under these conditions, one wonders what role linguistics should play in this debate. It is obvious that linguistics cannot provide easy answers to language questions encountered in the teaching of writing: models or analyses that are developed by linguists are not necessarily immediately applicable to students' difficulties, particularly students of FLE. In addition, methods used by language teachers are often based on traditional grammar approaches that take into account in only varying degrees the results of linguistic research. It is possible that research done on this subject in the context of primary and secondary education could inform practices in higher education.

Moreover, student errors in writing constitute empirical data that is rarely explored in language research. At a time when tensions between basic and applied research are resurfacing, we might consider areas where linguistics is stressed as areas of valuable validation for basic research on language, especially in the field of teaching. In this field, theories must be tested in the light of learning and remediation in the classroom, in an exchange of creativity where analyses, elaborations and didactic classroom practices enrich one another.

These are the questions that this conference proposes to address. We will be considering questions about the relationships that must or may be established between linguistics and academic training in writing. To do this, we would like to promote a sharing of experiences among researchers, instructors and teachers working in the development of training materials for writing as part of advanced literacy.

Three major areas will be considered:

1. The importance of genres: in the field of academic literacies, it is now established that training in writing must entail training in genres specific to individual disciplines, and professional literacies highlight genres as the structuring principle for training. How much emphasis should we place on the mastery of language and/or how can we ensure that such mastery functions across genres in a way that meets students' needs? How can we reconcile a genre approach with the necessary transfer of skills from one genre to another or the adaptation to changing business contexts?

2. The linguistic form of the materials developed:

Possible questions:

-In evaluating academic writing, what means should we use to evaluate what is correct or incorrect (errors, failures, variations, misuse, blunders: what exactly is wrong when one writes poorly) ? What methods should be used to foster acquisition, further development or promote remediation? Where does one look for answers? In language, texts, sentences, grammar, rhetoric? To what extent do the starting point and the approach taken determine curricular content and inform pedagogical practices?

3. Linguistic research on the development of these methods:

We would like specific examples:

- What can the difficulties that students have in writing teach us about language in the field of advanced literacy?
- What new means of linguistic analysis might lead to the implementation of new training modalities?

Abstract submission

Deadline for abstract submission: **June 1 2012**. Abstracts, which can be in English or French, should be one page long (3000 signs) and be followed with 4 keywords. Abstracts should give a clear indication as to their link with the topic of the conference, the corpus under investigation, the method used and a few results. Each proposal will be examined anonymously by two members of the scientific committee. Names of author(s) should not be given in the abstract. Abstracts should be sent as electronic files (word .doc or PDF format) to the following address: ecrituniversitaire@gmail.com

Presentations should be 30 minutes long, followed by 10 minutes of questions. Presentations can be in French or English (if in English please provide a diaporama or summary in French).

Organizing committee

Sylvie Garnier : Université de Chicago (Paris Center)

Fanny Rinck : Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Frédérique Sitri : Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Sarah de Vogué : Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Scientific committee

- Assis Juliana Aves, Pontificia Universidade Católica de Minas Gerais, PUC Minas, Brésil.
- Beudet Céline, Université de Sherbrooke, Canada.
- Boch Françoise, Laboratoire Lidilem, Université Stendhal, Grenoble 3.
- Branca-Rosoff Sonia, Syled, Fédération Clesthia, Université Paris 3.
- Bruley Cécile, Université Paris 3.
- Carter-Thomas Shirley, Laboratoire Lattice, Institut Télécom, Télécom Ecole de Management.
- David Jacques, Centre de recherche Textes et Francophonies (CRTF, pôle LaSCoD), Université de Cergy-Pontoise
- Doquet Claire, Syled, Fédération Clesthia, Université Paris 3.
- Dufays Jean-Louis, Université Catholique de Louvain.
- Émery-Bruneau Judith, Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE), Université du Québec en Outaouais.
- Flottum Kjersti, Department of Foreign Languages, Université de Bergen, Norvège.
- Grossmann Francis, Laboratoire Lidilem, Université Stendhal, Grenoble 3.
- Herman Thierry, Institut de littérature française, Université de Neuchâtel ; Faculté des Lettres, Université de Lausanne.
- Laborde-Milaa Isabelle, Ceditec, Université Paris Est Créteil.
- Lillis Teresa M., Center for Language and Communications, Open University, Angleterre.
- Lundquist Lita, Copenhagen Business School, Danemark.
- Porquier Rémy, Honoraire, Université Paris Ouest Nanterre La Défense.
- Romero Marcia, École de Philosophie, Lettres et Sciences Humaines, Université Fédérale de São Paulo, Brésil.
- Rossari Corinne, Université de Fribourg, Domaine Français, Faculté des Lettres.
- Savage Alan, Wheaton College, Etats-Unis.